



MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE

Le Supérieur Général

Casa Generalizia - Via Aurelia, 290 - 00165 Roma, Italia
Tél.: (39.06) 39.87.71 - Courriel: OMISupGen@omigen.org

LJC et MI

Le génie féminin dans le charisme oblat.

Pozuelo de Alarcón, le 16 septembre 2023

Tout d'abord, je m'en vais remercier les missionnaires oblates pour m'avoir invité à participer à ce congrès qu'elles ont organisé sur le thème du « génie féminin de notre famille charismatique. » J'en profite pour les féliciter de cette célébration de leur arrivée dans cette même maison quand elles commençaient leur aventure, il y a de cela 25 ans. De plusieurs façons, je me sens personnellement impliqué dans cette histoire de leur vie qui enrichit aussi l'histoire de notre famille charismatique.

Je me souviens très bien que ce terme de « génie féminin » avait été choisi par les oblates pour faire retentir l'enseignement des Papes de ces temps-là. Le génie féminin de notre charisme est la manière dont ce charisme nous a été donné et s'est incarné dans les femmes qui l'ont reçu à travers les réalités différentes mais concrètes de l'histoire. Dans ce congrès, nous sommes tous invités à nous mettre à l'écoute des femmes, des consacrées ou des laïques, qui font partie de notre famille charismatique. Je ne souhaite rien d'autre que de leur donner la parole et permettre une conversation avec objectivité pour découvrir et approfondir ce que l'Esprit nous offre comme cadeau. Nous devons beaucoup apprendre d'elles, de ces consacrées et laïques, ce qu'est le « génie féminin » de notre charisme.

Considérant la situation actuelle de notre Eglise et du monde, il me semble nécessaire et urgent d'aborder ce thème. Il est bien vrai que ce ne sera pas la première fois qu'on réfléchisse sur ce sujet. Cependant, la nouveauté de ce congrès, c'est que pour la première fois que nous sommes invités en tant que famille charismatique à découvrir et réfléchir sur le génie féminin comme l'unique thème du congrès et du fait que cela soit organisé par les missionnaires oblates de Marie Immaculée. Assurément, à partir de leurs expériences, elles apporteront une contribution significative.

Je vous remercie toutes celles qui partagent et vivent notre charisme, du fait que vous ayez permis à l'Esprit Saint de le laisser s'incarner dans vos corps, dans vos cœurs et dans vos esprits de femme. J'espère que ce congrès vous aidera à cheminer ensemble afin de porter beaucoup de fruits maintenant et dans le futur de notre famille charismatique. Si je prends la parole, c'est pour nous aider à les écouter et à découvrir, apprendre, partager et célébrer ce don de l'Esprit qui est le « génie féminin » de notre charisme.

1.- L'évolution du charisme.

Les Actes des Apôtres relatent la conversion des premiers païens à la foi en Jésus-Christ. Il n'a pas été facile pour les premières communautés d'incarner la nouveauté que Jésus-Christ a introduite par sa vie, sa mort et sa résurrection. Il est vrai qu'elles avaient vécu avec lui avant sa Pâque. Elles l'avaient aussi vu ressuscité et avaient reçu l'Esprit Saint.

Cependant, personne ne détenait un document avec des instructions sur la mission ou sur la façon d'organiser les communautés. Ils avaient de la peine à comprendre que le salut était aussi destiné aux païens. C'est dans ce contexte que Luc nous raconte la conversion du centurion romain. Pour justifier le baptême de la famille de Corneille, Pierre dit que l'Esprit est venu sur eux comme il est venu sur nous au commencement. Il conclue ainsi : « En effet, si Dieu leur a accordé le même don qu'à nous, parce qu'ils ont cru en Seigneur Jésus christ qui étais-je pour 'm'opposer à Dieu ? (Cfr Actes des apôtres 11,1-18)

Cette même expérience peut s'appliquer aussi à notre famille charismatique. Nous sommes de plus en plus conscients que le même "Esprit est descendu sur eux comme sur nous au début". Ce "ils", ce sont toutes les personnes qui, par la grâce de l'Esprit, ont reçu, comme nous au début, le même don charismatique : hommes et femmes, consacrés et laïcs. Nous aussi, nous louons Dieu pour cette merveille.

“ Au "début" de notre charisme, il y a un homme, St Eugène de Mazenod. C'est lui qui, le premier, a reçu ce don de l'Esprit et en lui a commencé un processus qui se poursuivra pendant plus de deux cents ans d'histoire. Son expérience sera un point de référence incontournable. Déjà de son vivant, nous pouvons constater une expansion de ce charisme et aussi une évolution ou, si l'on préfère, une prise de conscience progressive de sa particularité. Saint Eugène a réinterprété et fait évoluer ce charisme au rythme de ses missionnaires qui faisaient face à de nouvelles expériences dans de nouveaux lieux.

A la fin du 19ème siècle, mais surtout au cours du 20ème siècle, notre charisme s'est répandu, non seulement en divers endroits à travers la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, mais aussi parmi les personnes embrassant d'autres formes de vie consacrée et parmi les laïcs. La béatification et la canonisation de saint Eugène sont des moments de lumière particulière qui nous ont rendus plus conscients que le charisme appartient à l'Église et qu'il est partagé par d'autres personnes au-delà de la Congrégation que saint Eugène a fondée.

Pour découvrir ce que le génie féminin apporte à notre charisme, il faut apprendre à lire notre histoire avec des yeux de femme. La sensibilité du génie féminin nous aidera à trouver de nouvelles richesses non encore explorées et à éclairer d'un jour nouveau ce que nous avons déjà assimilé. C'est dans cette perspective que nous devons relire la vie de saint Eugène et aussi étudier les nouvelles formes de vie qui sont nées en s'inspirant de son charisme.

De ce fait, il y a beaucoup à explorer dans la relation complexe d'Eugène avec les femmes de sa famille et avec d'autres femmes de son entourage, depuis son enfance jusqu'à sa mort. Il faudrait aussi accorder plus d'attention aux traits de caractère de l'homme Eugène de Mazenod qui résonnent d'une manière particulière dans le monde féminin et à la façon dont ils se réalisent chez les femmes de notre famille charismatique. Il est également nécessaire d'étudier les traits que les diverses Congrégations ou Instituts de vie consacrée spéciale ont davantage accentués et comment ce charisme se réalise chez les femmes laïques. Le résultat de cet exercice sera une figure aux multiples facettes dans laquelle nous découvrirons une harmonie que seul l'Esprit Saint peut créer. La tâche de ce Congrès sera de découvrir les faces de ce polyèdre qu'est notre famille charismatique aujourd'hui.

2.- Devenir des “Marie” d’aujourd’hui pour notre Eglise et pour le monde.

"Le Seigneur n'est pas content qu'il manque à son Église une icône féminine" (Evangelii Gaudium n. 285) et nous pourrions dire la même chose de notre charisme. Cette icône féminine est éminemment incarnée par Marie. J'ai le sentiment urgent que nous sommes appelés à être Marie aujourd'hui, dans notre monde et dans notre Église. Non seulement à ressembler à Marie, mais à prolonger ce que l'Esprit a fait dans son corps, son esprit et son âme. Elle a été la pleine de grâce et aussi la disciple missionnaire qui, à la suite de Jésus, a coopéré pleinement au plan de salut de Dieu. Femme, fille, sœur, amie, épouse, mère, elle était en relation avec ses semblables, mais elle était aussi en relation avec Dieu et elle est en relation avec l'Église. L'humble servante du Seigneur a annoncé par sa vie la Bonne Nouvelle que Dieu fait preuve de miséricorde, se souvient des pauvres et des humiliés et les choisit pour que son plan de salut parvienne à tous, comme elle le chante dans son Magnificat.

Quand saint Eugène a reçu la grâce de l'approbation pontificale de la Congrégation, il a dit : "Oblats de Marie Immaculée, puissions-nous bien comprendre ce que nous sommes".

Je crois qu'au cours des deux cents premières années de notre histoire, nous avons découvert peu à peu " ce que nous sommes " et ce que signifie être Marie pour notre charisme. Nous avons commencé à le comprendre à partir de l'expérience même de saint Eugène. La lettre du Père Deschatellets, Supérieur général, "Notre vocation et notre vie en union intime avec Marie Immaculée", est un autre jalon. Les Constitutions et Règles de 1982 ont marqué un autre moment important de prise de conscience de notre appartenance à Marie. Aujourd'hui, nous vivons un moment d'une densité et d'une importance similaires. Le temps est venu pour les femmes de nous montrer, à partir de leur expérience, la richesse de cette dimension de notre charisme.

J'espère que ce Congrès pourra nous aider à discerner où l'Esprit Saint nous conduit. Il y a moins d'un mois, dans le sanctuaire de Guadalupe, en contemplant l'image de la vierge Marie, j'ai exprimé sous la forme d'une consécration quelque chose qui pourrait nous inspirer pour développer notre identité charismatique autour de Marie. Nous voulons réapprendre cette identité à partir d'un cœur de femme.

Le pape François conclut son document programmatique Evangelii Gaudium avec quelques numéros de pages dédiés à Marie. Ces numéros peuvent aussi inspirer notre pèlerinage. Avec l'Église, nous découvrons que cette dimension est essentielle pour nous et pour notre monde. Plus qu'une dévotion, Marie occupe une place essentielle dans notre identité charismatique. Aujourd'hui, presque deux cents ans après l'approbation pontificale des Constitutions et Règles de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous continuons à découvrir ce que l'Esprit a donné aux pauvres à travers notre charisme. Et en apprenant à être Marie, les femmes ont un rôle indispensable à jouer.

Il ne fait aucun doute que nous devons approfondir les études anthropologiques et multidisciplinaires sur les femmes d'un point de vue humaniste chrétien. J'encourage ces études en les appliquant aux formes de vie concrètes dans lesquelles le génie féminin se manifeste dans notre charisme. Nous voulons entendre la Bonne Nouvelle du charisme au féminin, la Bonne Nouvelle de la femme, créée à l'image de Dieu et appelée en égale dignité avec l'homme à participer à la pleine communion que Dieu nous offre. Ce Congrès devrait nous amener à valoriser le génie féminin spécifique et à l'aider à se développer en plénitude à tous les niveaux et de manière intégrale dans notre famille charismatique, notre société et notre Église.

Que nous révèle l'expérience concrète des femmes vivant le charisme pour être Marie pour l'Église et le monde d'aujourd'hui ?

3. Diversité et complémentarité des genres et des formes de vie.

Nous devons nous rappeler que les sexes sont appelés à la complémentarité et à la communion, l'homme et la femme étant créés à l'image de Dieu. Sans cette complémentarité, il n'y a pas de communion. Ce fait affecte l'état corporel, spirituel, intellectuel, etc. de chaque sexe. Dans ce sens, il est très important de partager ce que chaque sexe peut apporter afin de découvrir ce que le génie féminin apporte à notre charisme. Je pense que c'est une autre réussite de ce Congrès où nous sommes invités à marcher ensemble pour partager librement ce que nous allons découvrir et vivre.

En pensant à notre famille charismatique, cette complémentarité doit aussi s'étendre aux diverses formes de vie, laïques et de consécration spéciale, dans lesquelles se manifeste ce génie féminin. En effet, si nous acceptons que l'Esprit ait donné ce charisme aux femmes laïques, mariées, célibataires et consacrées, nous devons être attentifs à tous ces états de vie sans en négliger aucun.

La diversité des genres et de formes de vie doit être respectée et soutenue de manière à ce qu'ils expriment leur caractère unique tout en promouvant une complémentarité efficace afin de progresser vers la réalisation du rêve divin de communion. En fin de compte, c'est le modèle trinitaire qui est imprimé en nous depuis la création qui est façonné dans l'humanité à travers la diversité et la complémentarité. Jésus et son Évangile seront toujours le point de référence dont nous avons besoin pour que cette tension entre diversité et complémentarité soit génératrice de vie et de commun.

Comment pouvons-nous faire un cheminement dans notre famille charismatique et pour que la tension entre diversité et complémentarité soit réellement génératrice de vie et nous aide à découvrir ce que « notre être Marie » signifie pour le monde et l'Église d'aujourd'hui ?

4 - Quelques repères de dialogue, de découverte et de développement du génie féminin dans notre charisme

Le 17 janvier 1851, saint Eugène écrivait ceci : "Tu sais, mon cher fils, que ma grande imperfection est d'aimer passionnément les enfants que Dieu m'a donnés. Il n'y a pas d'amour maternel qui puisse l'atteindre". Le 2 décembre 1854, il écrit au père Mouchette : "J'en ai toujours remercié Dieu comme d'un don particulier qu'il a voulu me faire, parce qu'il m'a donné cette trempe de cœur, cet élan d'amour qui m'est propre et qui se répand sur chacun sans dommage pour les autres, comme il arrive, j'ose le dire, dans l'amour de Dieu pour les hommes. Je dis que c'est ce sentiment, et je reconnais qu'il vient de celui qui est la source de tout amour, qui a provoqué dans le cœur de mes enfants cette réciprocité d'amour qui est le caractère distinctif de notre chère famille.

Dans tout ce dont nous parlerons, je voudrais toujours garder à l'esprit ces textes qui décrivent le cœur de saint Eugène : un cœur de père et de mère qui aime passionnément à la manière de Dieu. La grâce qu'Eugène a reçue nous appartient. Le génie féminin est appelé à incarner ce cœur d'une manière particulière dans sa spiritualité, sa mission et la communauté. Je présente ces trois domaines à partir desquels nous pouvons dialoguer, non

pas de manière exhaustive. Je le fais simplement à partir de quelques expériences de saint Eugène et de quelques pensées du Pape François pour faciliter le dialogue pendant le congrès et pour motiver une étude approfondie après le congrès.

4.1 La spiritualité : pour une culture de l'expérience de Dieu au féminin.

Nous ne considérons pas ici la spiritualité de manière réductrice, c'est-à-dire en pensant uniquement aux pratiques pieuses par lesquelles l'humanité exprime sa relation rituelle avec Dieu. La découverte de Dieu en toute chose et la relation avec Lui englobent et affectent toutes les dimensions de la personne. Chacun vit sa relation à Dieu selon son génie propre et selon son sexe. Ces manières concrètes d'incarner la relation avec Dieu sont ce que nous appelons la spiritualité.

Il existe une manière féminine de vivre la relation avec Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, et Marie est le paradigme de ce génie féminin. Elle s'est laissée transformer par l'Esprit, répondant par la simplicité de sa vie et de sa condition de femme, atteignant le sommet de ce que tout homme ou femme est appelé à être. Le "génie féminin" que nous recherchons apparaît en Marie et se transmet dans l'Église pour le bien de toute l'humanité. Il y a une manière d'être relié à Dieu qui est propre à Marie et la femme est plus capable que l'homme de l'incarner.

Bien sûr, la "spiritualité" de Marie a été fortement marquée par son contexte historique, culturel et religieux, ce dont nous devons toujours tenir compte. Les contextes marquent notre relation avec Dieu. Dans le cas de Marie, il s'agit d'une relation de femme, de fille, de mère et d'épouse qui affecte son humanité, ses relations humaines et sa relation avec Dieu. Elle a aussi appris à être disciple de Jésus, sœur et amie des hommes et des femmes qu'elle a rencontrés. Luc témoigne que Marie avait une manière particulière de contempler ce qui se passait avec les yeux de la foi et de le garder dans son cœur. Elle occupera une place unique dans l'Église dont elle est "le modèle et le prototype" et dont elle est la Mère la plus aimante (cf. *Lumen Gentium* 53).

Il y a un génie de Marie, une spiritualité centrée sur le Christ mais très attentive à l'action de l'Esprit. Dans nos CC et RR, il est dit que Marie a été docile à l'Esprit et qu'elle a répondu avec une totale disponibilité à ses appels (CC. 10 et 13) en incarnant le Verbe pour le donner au monde dont elle est l'unique espérance. Chaque femme aujourd'hui est appelée à découvrir et à approfondir dans l'Église la relation avec l'Esprit que Marie a eue et à collaborer avec Lui. En pensant aux spécificités de notre charisme, nous devons considérer les dimensions oblatrice, sponsale et maternelle. C'est à partir de ces dimensions que les femmes vivent à la suite de Jésus et l'imitent en tant que femmes apostoliques. Chaque femme est appelée à cultiver ces traits spirituels et d'autres à partir de son expérience particulière, et nous toutes qui sommes appelées à vivre le charisme pourrions bénéficier de cette expérience féminine de vivre la relation avec Dieu en prolongeant ces traits caractéristiques par cette grâce de l'Esprit.

Une caractéristique de la spiritualité de saint Eugène est qu'elle est centrée sur son cœur, sur sa façon d'aimer passionnément Jésus et tout ce que Jésus a aimé. Nous pouvons trouver de nombreuses expressions dans lesquelles Eugène essaie de décrire ce qui se passe en lui. Rappelons son fort désir d'aimer toujours plus, d'aimer comme Marie et encore plus, comme il l'exprime dans sa prière pour plus d'amour. Je pense qu'il sera facile de découvrir une continuité entre l'expérience vécue au masculin par saint Eugène et le génie particulier dans lequel les femmes qui partagent notre charisme vivent leur spiritualité. En même temps, il y a une dimension qui élargit le charisme tel qu'il est vécu au féminin.

En plus de ce qui précède, je voudrais vous inviter à découvrir comment les femmes incarnent la dimension eucharistique. Nous savons qu'elle est au cœur de l'expérience de Dieu de saint Eugène et de notre famille charismatique. En effet, l'Eucharistie est au centre de la vie d'Eugène. Il la vit en tant qu'homme chrétien, prêtre religieux et évêque. Les femmes vivent cette dimension eucharistique d'une manière unique qui a beaucoup à voir avec Marie, femme eucharistique, et sa manière d'accueillir dans son corps et dans son esprit le Verbe qui se fait chair. Disons qu'il s'agit d'une expérience oblatrice puisqu'elle reçoit le Christ pour le donner au monde, en se donnant totalement au projet salvateur de Dieu.

Notre oblation est missionnaire : nous accueillons la grâce pour la donner, en nous donnant nous-mêmes aux autres. Oblation du Christ accepté pour qu'il prenne chair dans notre chair et offert dans notre oblation pour donner la vie au monde. Anthropologiquement, la femme a une disposition particulière à développer cette dimension oblatrice, d'accueil et de don de soi. Cette disposition marque sa vie spirituelle et son développement humain. Marie, femme eucharistique, nous ouvre la voie pour comprendre en profondeur notre être charismatique eucharistique et nous attendons du génie féminin sa contribution dans ce domaine.

Le pape François a des expressions qui nous inspirent pour prolonger la spiritualité de Marie : "Elle (Marie) est la femme de la foi, qui vit et marche dans la foi, et "son exceptionnel pèlerinage de foi représente un point de référence constant pour l'Église... Elle s'est laissée conduire par l'Esprit, sur un chemin de foi, vers un destin de service et de fécondité" (EG 287). (EG 287) "Elle est aussi celle qui conserve avec soin "toutes choses, les méditant dans son cœur" (Luc 2,19). Marie sait reconnaître les traces de l'Esprit de Dieu dans les grands événements et aussi dans ceux qui semblent imperceptibles. Elle est la contemplative du mystère de Dieu dans le monde, dans l'histoire et dans la vie quotidienne de chacun. Elle est la femme priante et travailleuse de Nazareth, et elle est aussi notre Dame de la disponibilité, celle qui sort de son village pour aider les autres "sans tarder" (Luc 1,39) (EG 288).

Comment tout cela résonne-t-il chez les femmes qui vivent notre charisme ? « Être Marie » dans sa relation avec Dieu, en tant que femme eucharistique et apostolique ; la dimension sponsale et maternelle, l'oblation, etc. Comment s'est-elle manifestée dans des expériences concrètes ?

4.2 Le génie féminin et l'attention portée aux pauvres et à la terre

Dans différentes cultures et sociétés, la capacité des femmes à prendre soin de tout et de tous est évidente. Dans leur mode de relation à l'Autre et aux autres, il y a une disposition naturelle à prendre soin et à s'occuper de l'autre, surtout là où l'existence est plus fragile. Cela s'exprime également dans leur rapport à la création, dans leur attention à la Terre. Cette dimension a également un aspect esthétique, la culture de la beauté et de l'art étant une autre expression de cette attention. Nous croyons que ce don s'applique d'une manière particulière dans la mission : nous sommes appelés à prendre soin des pauvres et des vulnérables avec tendresse.

Le Fondateur avait une façon semblable de se rapporter aux pauvres : il s'adressait à eux avec tendresse, en en faisant ses préférés. Tout ce que le Fondateur visait de faire, c'est essayer de prolonger la manière dont Jésus s'est occupé des pauvres, des pécheurs et de tous ceux qui étaient en marge de la société ou de la religion de son temps. De cet amour miséricordieux, il leur donne ce dont ils ont besoin pour reconnaître leur dignité de personnes et d'enfants de Dieu. Parmi les nombreux textes que nous sommes appelés à

prolonger aujourd'hui, le "Sermon de la Madeleine" nous inspire tout particulièrement. Cette façon d'aimer les pauvres est une caractéristique de notre famille charismatique, comme l'a dit le père Vincens (secrétaire général) dans une lettre au père Arnaux le 15 février 1860 : "Evangelizare pauperibus misit me. » Nous sommes faits pour les pauvres ; nos cœurs sont à l'aise quand nous sommes chez eux ; nous avons une grâce spéciale pour leur faire du bien".

En ce sens, l'attention que saint Eugène porte aux jeunes est paradigmatique. C'est la relation étroite avec les membres de "son" Association des jeunes d'Aix, comme un père mais aussi comme une mère. Certains de ces jeunes deviendront Oblats et prolongeront cette proximité et cet amour du Fondateur dont ils ont fait l'expérience, faisant de cette attitude la caractéristique de notre mission : "toujours proche des gens" (C.8).

Bien que saint Eugène n'ait jamais fondé de branche féminine des Oblats, il s'est toujours préoccupé d'inviter d'autres congrégations religieuses féminines à travailler pour les pauvres dans son diocèse et à accompagner les Oblats dans les missions étrangères. C'est un autre fait qui demande une étude plus approfondie. On peut dire qu'Eugène de Mazenod était conscient de la nécessité du génie féminin pour l'évangélisation.

Il existe une manière féminine d'entrer en relation avec les pauvres dans la mission et elle est liée à Marie. Le pape François nous rappelle que "chaque fois que nous regardons Marie, nous croyons à nouveau à la révolution de la tendresse et de l'affection". Cette dynamique de justice et de tendresse, de contemplation et de marche vers les autres, fait d'elle un modèle ecclésial d'évangélisation. Marie est celle qui sait transformer la crèche d'animaux en maison de Jésus, avec quelques pauvres langes et une montagne de tendresse. Elle est cette amie toujours attentive à ce que le vin ne manque pas dans nos vies. C'est elle qui a le cœur transpercé par l'épée, qui comprend toutes les douleurs. En tant que mère de tous, elle est un signe d'espérance pour les personnes qui souffrent des douleurs de l'accouchement jusqu'à ce que naisse la justice. Elle est la missionnaire qui vient à nous pour nous accompagner dans la vie, en ouvrant les cœurs à la foi avec son affection maternelle. Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu (n.286). "Aujourd'hui, nous fixons notre regard sur elle, afin qu'elle nous aide à annoncer à tous le message du salut et que les nouveaux disciples deviennent des agents d'évangélisation (EG 287).

Le génie féminin de notre charisme prolonge l'attention que Marie a eue pour Jésus et qu'elle a pour les pauvres. L'amour particulier de Marie pour les pauvres se manifeste dans ce que la Vierge Marie a dit à saint Juan Diego à Tepeyac : "Écoute-moi, mon fils, le plus petit d'entre eux. Que rien ne t'effraie ni ne t'afflige, que ton cœur ne se trouble pas, car ne suis-je pas ta mère ? Les pauvres ont été choisis par Marie pour porter son message. Oui, Marie dit aux petits qu'elle est là, proche d'eux et qu'elle est leur mère, comme elle l'était à Cana de Galilée, leur mère comme le voulait Jésus au moment de la croix. Mère de la nouvelle humanité et de la nouvelle création qui naissent de la croix et dont nous sommes tous appelés à prendre soin, en prenant soin de notre maison commune. C'est l'amour maternel de Marie, son attention et sa tendresse pour les pauvres et pour toute la création que les femmes qui vivent notre charisme sont appelées à incarner et à prolonger.

Comment cela résonne-t-il chez les femmes qui vivent notre charisme ? Être Marie qui prend soin des pauvres et de la création, la révolution de la tendresse, etc. Comment cela s'est-il manifesté dans des expériences concrètes ?

4.3 Prendre soin de la communauté et de la famille

Les femmes ont leur propre façon de s'occuper de la famille et de la communauté. La dimension communautaire est un élément essentiel de notre charisme. Le Fondateur a rêvé de nous comme de la famille la plus unie de la terre. Il manifeste lui-même une attention particulière pour chaque Oblat, comme un père et une mère. Cet amour s'étend même aux candidats qu'il n'a pas connus personnellement : "Je ne le connais pas personnellement. Mais comme l'amour qui m'unit à mes enfants est essentiellement d'ordre surnaturel, il me suffit de savoir que Notre Seigneur Jésus Christ, notre Maître commun, a reçu vos vœux, vous a adoptés et marqués du sceau qui fait de nous ce que nous sommes, pour que les liens de la plus intime charité nous unissent et que je sois à jamais à vous comme vous êtes à moi". Un amour que chacun de nous ressent aujourd'hui. Dans une lettre au Père Mie du 19 juin 1825, il écrit : "Je ne vous dis pas de vous aimer les uns les autres, cette recommandation serait superflue. Je vous dis plutôt de prendre soin les uns des autres, et que chacun soit attentif à la santé de tous" (Écrits oblats, vol. 6, 183).

En ces temps, nous cherchons à être des communautés ouvertes aux jeunes et aux pauvres, nous cherchons une relation plus sincère entre nous en évitant l'individualisme, nous cherchons la communion missionnaire entre tous les membres de notre famille charismatique. Les femmes qui vivent notre charisme pourront nous aider par leur contribution spécifique à faire de toutes nos communautés un foyer évangélique et missionnaire pour les pauvres. Une fois de plus, nous cherchons à apprendre à être Marie qui prend soin et accompagne la croissance de Jésus, avec Joseph, dans la maison de Nazareth. Marie, épouse et mère, qui prend tendrement soin de la communauté de Jésus, de l'Église, de l'humanité entière et de la nouvelle création dont elle est la mère.

Après notre réflexion, nous pouvons nous demander ce que le génie féminin apporte au service de l'autorité dans notre famille charismatique. C'est à dessein que j'utilise ce mot et non celui qui s'impose de nos jours : leadership. Jésus n'a pas agi comme un leader de nos jours lorsqu'il vivait avec le groupe de disciples qu'il appelait et envoyait. Plus encore, il résiste et proteste contre le mode de leadership des autorités politiques, religieuses et morales de son temps. Il se nomme lui-même Bon Pasteur et Porte et lorsqu'il se nomme lui-même Maître, il corrige l'image des disciples en disant que nous devrions l'imiter en étant serviteurs les uns des autres, en nous lavant les pieds les uns aux autres comme il l'a fait, nous invitant à nous souvenir de ce geste lors du dernier repas (Jean 13, 1-17).

Étymologiquement, le mot autorité vient du mot latin auctoritas, qui s'oppose à potestas ou pouvoir socialement accepter. Le verbe qui se cache derrière ce mot signifie augmenter, promouvoir, faire progresser. Celui qui sert avec autorité est celui qui a le souci de faire grandir les autres. Le génie féminin peut nous éclairer pour vivre un service d'autorité plus évangélique qui nous aide à dépasser les manières cléricales, autoritaires et élitistes, un service d'autorité exercé de manière plus participative et diaconale.

La façon dont Eugène de Mazenod exerçait son leadership était très marquée par son époque et par son propre tempérament. Cependant, il n'est pas rare de trouver des éléments qui inspirent ce que nous cherchons, surtout lorsqu'il recommande aux autres supérieurs d'être plus charitables envers leurs frères, de consulter les conseils, d'être responsables les uns des autres et de veiller à la santé et au repos de tous. Il vaudrait la peine de l'étudier plus en détail.

Imaginons un peu Marie dans la maison de Nazareth où Jésus restait soumis à son autorité et celle de Joseph. Elle a aidé Jésus à grandir humainement et religieusement, en prenant soin de lui et en respectant son identité et son autonomie, même si elle ne comprenait pas tout. C'est elle qui, par sa supplication confiante et son regard attentif aux

besoins des autres, a vaincu la résistance de son fils à Cana et a anticipé ses signes. Elle exerce son autorité en suivant Jésus comme disciple et, au moment de la croix, elle ne l'abandonne pas, comme les autres, mais reste debout, accompagnant et attendant jusqu'au bout. Elle est également présente dans les premiers pas de l'Église d'après Pâques, confirmant sa foi. L'humble servante du Seigneur, toujours obéissante à sa Parole, sait incarner une autorité qui n'a pas besoin d'être imposée pour inviter tout le monde à suivre son Fils.

C'est dans ce contexte qu'il faut parler de notre manière d'être Église. Saint Eugène exprime son amour affectif pour l'Église et est toujours attentif à ses besoins pour y répondre en donnant sa vie. Il suffit de lire la Préface, une Préface que nous tous, dans notre famille charismatique, devons traduire dans nos propres contextes. Il est urgent de "lire" comment les femmes de notre famille charismatique traduisent la Préface.

Marie est le prototype de l'Église. Les femmes développent leur être Église à partir de cette identité avec Marie qui leur est propre. Une identité de femme et de mère, mais aussi d'épouse. Une identité qui se cultive dans l'écoute attentive de la Parole qui se fait chair et mémoire pour la communauté de ceux qui suivent Jésus. Souvenons-nous de Marie réunie avec la communauté primitive de Jérusalem. Elle occupe une place éminente au sein du groupe (Ac 1,12-14). Marie, qui a contemplé toutes les actions de Jésus et les a gardées dans son cœur, prie avec la communauté qui se souvient de Jésus dans sa manière de vivre et de prier. Elle se souvient de Jésus et de ses actes, dont certains qu'elle seule connaissait, et rassemble ainsi les Apôtres et les disciples du Seigneur dans l'unité pour les confirmer dans la foi après la résurrection.

Bien sûr, à ce stade précoce, nous ne pouvons pas confondre le service de Marie avec l'un des ministères que nous connaissons aujourd'hui. Nous pouvons nous interroger sur l'identité des femmes dans l'Église et sur la manière dont les ministères qu'elles exerceraient et développeraient devraient être façonnés en prolongeant le ministère unique de Marie et son style de souvenir et de confirmation dans la foi et l'unité. Je crois que ce Congrès peut initier un dialogue au sein de notre famille charismatique afin de trouver les ministères et les services des femmes qui font mémoire et confirment dans la foi et l'unité tout ce qui concerne notre charisme. Qui sait si cela n'apportera pas une nouvelle lumière à l'Église. Nous savons que nous devons toujours explorer ces voies dans la communion ecclésiale et la fidélité créative à notre tradition.

Le pape François, dans *Evangelii Gaudium*, nous dit : "Avec l'Esprit Saint, Marie est toujours au milieu des gens. Elle a rassemblé les disciples pour l'invoquer (Ac 1, 14) et a ainsi rendu possible l'explosion missionnaire qui a eu lieu à la Pentecôte. Elle est la Mère de l'Église évangélisatrice et sans elle nous ne comprenons pas pleinement l'esprit de la nouvelle évangélisation" (EG 284) "Le Seigneur n'est pas content qu'il manque à son Église une icône féminine" (EG 285). "Nous demandons à la Mère de l'Évangile vivant d'intercéder pour que cette invitation à une nouvelle étape évangélisatrice soit accueillie par toute la communauté ecclésiale" (EG 287). "Nous demandons à sa prière maternelle de nous aider pour que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples, et rende possible la naissance d'un monde nouveau. C'est le Ressuscité qui nous dit, avec une force qui nous remplit d'une immense confiance et d'une ferme espérance : "Je fais toutes choses nouvelles" (Ap 21,5) (EG 288).

**Comment tout cela résonne-t-il chez les femmes qui vivent notre charisme ?
« Être Marie » dans la relation avec la communauté, la famille, etc. ; être Marie dans le service de l'autorité, « être Marie » dans l'Église, comment cela s'est-il manifesté dans des expériences concrètes ?**

5- Conclusion :

« Être Marie » aujourd'hui, une vocation merveilleuse à laquelle nous sommes tous appelés. Dans notre famille, nous avons la grâce d'avoir des femmes qui vivent notre charisme à partir de leur génie propre. Elles nous aideront tous à découvrir comment répondre à l'appel à être Marie aujourd'hui. Elles seront celles qui proclameront cette Bonne Nouvelle pour chacun d'entre nous, pour notre Église, pour notre monde et surtout pour les plus pauvres et les plus vulnérables. Et ils le feront à partir de leur propre expérience et de leur propre réponse aux inspirations de l'Esprit, avec la particularité de ce que chacun a reçu.

Il est temps pour nous tous de nous asseoir à la "table charismatique" pour partager ce que nous sommes et ce que nous avons. Marchons ensemble dans la complémentarité en acceptant notre diversité comme une bonne nouvelle et embrassons l'espoir d'une pleine communion de toute l'humanité avec Dieu. Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont préparé une telle table de partage alors qu'ils célèbrent vingt-cinq ans de cheminement pour donner chair au charisme. Grâce à leur initiative, ce processus est en marche, nous n'en connaissons pas la fin, mais nous savons qu'il est important : découvrir et valoriser le " génie féminin " de notre charisme. Nous remercions Dieu pour ce qu'elles et les femmes qui ont vécu le charisme ont incarné jusqu'à présent. Nous voulons apprendre d'elles toutes comment être Marie, comment être de saintes missionnaires auprès des plus abandonnés et comment être l'Évangile pour tous ceux qui croisent leur vie avec la nôtre.

Ce sont les saintes de notre famille qui nous montreront ce chemin. Les saintes "d'à côté", c'est-à-dire toutes celles qui vivent le charisme avec nous et qui sont consacrées ou laïques, mariées ou célibataires. Un jour, nous célébrerons les saintes de notre famille charismatique qui seront reconnues par l'Église comme ayant été « Marie » dans leur contexte particulier. Que nos saints Oblats, en particulier Saint Eugène et les Bienheureux Oblats et le laïc Candido Castan qui ont vécu dans cette maison d'où nous célébrons ce Congrès, intercèdent pour nous et, à partir de cette vision dont ils jouissent, ils nous enseignent à être tous audacieux pour marcher ensemble comme des pèlerins de l'espérance en communion, tous différents mais à la fois complémentaires, pour proclamer et incarner l'Évangile de Jésus.

Pozuelo de Alarcón, Maison des Bienheureux Martyrs Oblats, le 16 septembre 2023, à l'occasion de la célébration du 25ème anniversaire de l'existence des Sœurs Missionnaires Oblates de Marie Immaculée.



Luis Ignacio Rois Alonso, OMI
Supérieur Général.

